PETROLES
ET
Huiles pour les Machines.
EN
VENTE EN GROS PAR
LA
SAMUEL ROGERS OIL CO.,
Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,
97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(Vis-a-vis le marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs 97 rue Rideau

C. NEVILLE

FEUILLETON

LE BARON D'HALBRET

PAR

JULES MARY

(*Suite*)

III

La moitié de la fortune du baron de Latour d'Halbret consistait en la propriété de forges très importantes situées non loin du château même de Maison-Fort, et dépendant du gros bourg de Guérigny.

Ces forges, dites de Maison-Fort occupaient cinq ou six cents ouvrier. dans les plus mauvaises années et quelquefois le double dans les meilleures,

Elles avaient appartenu, de père en fils, à la famille de Latour d'Halbret, un des vieux noms du Morvan, alliée aux meilleures maisons, et qui, avant la Révolution, avait possédé, dans ce pays bois, des propriétés immenses.

Les forges de MaisonFort étaient un des établissement métallurgiques les mieux organisée de France; elles comprenaient plusieurs hauts fourneaux, les uns pour la fonte brute les autres pour la fonte moulée, clouterie, forfait, raillanderies, tuileries, laminoirs à fers etc. Parmi les ouvrages connus, sortis de cette forge, on cite les serres du jardin des plantes, les arcs en fonte du pont des Saints-Pères, la charpente de la cathédrale de Chartres, des viaducs en fonte sur la Seine, la Marne, la Loire, le Rhône, les affûts des côtes de France et d'Algérie, les piliers en fonte du pont de Cubzac, sur la Dordonge; c'est à Maison-Fort que le gouvernement avait commandé une partie des bronzes de la colonnie de Juillet, mais le vieux Pascal de Latour d'Halbret, grand-père de Manuel entêté et rancunier, avait refusé de recevoir la commande. Enfin les produits les plus communs des forges étaient les rails, les coussinets, les roues pour les locomotives et les wagons, des câbles-chaînes des ancres des ferrements de mâture et même des plaques de blindage destinées à la flotte.

Le château de Maison-Fort n'offrait rien de remarquable, ni même de séduisant à l'œil; il n'en imposait que par la masse de sa construction; plulieurs fois détruit en partie, il avait été rebâti sans nul souci de l'harmonie, de telle sorte qu'il eût été difficile de préciser à quel siècle il appartenait: pour mieux dire, il n'était d'aucun: il appartenait à tous.

Une immense pelouse coupée d'allées, de massifs et de bassins où nageait toute une population de canards exotiques— une manie de la châtelaine défunte — rayonnait autour du château, et environnant cette ceinture de verdure et fleurs, un épais rideau d'arbres limitait l'horizon.

La propriété particulière du château et ses dépendances n'étaient pas très vastes; le parc n'était pas grand mais tous les alentours étaient au baron, dans un rayon de plusieurs lieues et le malade aurait pu se promener longtemps dans la campagne, comme le marquis de Carabas, en se disant avec orgueil: " Ces champs sont à moi; ces terres, ces moissons, ces fermes sont à moi; la moitié de ces villages m'appartient, et aussi ces forêts sombres où se couche le soleil, tout cela est le domaine de Maison-Fort.

L'entrée de la gouvernante à Guérigny n'avait été signalée par aucun incident digne d'être rapporté.

Lorsque le docteur Ménager avait parlé de Maria Jordannet au vieux baron, il eut beau s'y prendre adroitement, il ne pût déguiser entièrement la vérité.

—Oui, oui, je comprends, vait dit le malade, c'est un tuteur que vous me donnez là. C'est un tuteur. Je suis bien assez grand pour me soigner moi même. Et puis, il y a déjà ici trop de domestiques.

Le docteur n'avait pas insisté ce jour-là, mais il était revenu à la charge le lendemain et les jours suivants; le vieux n'avait plus sa volonté d'autrefois; c'était même un des symptômes de son abêtissements remarqués par le médecin; il ne résista pas longtemps et Maria Jordannet fut installée au château.

Tout de suite elle s'occupa de ses fonctions délicates et rudes, sans sortir de ce mystérieux silence dans lequel elle semblait marcher; elle vécut tout d'abord avec les gens de service, elle et sa fille. Elle n'était qu'une domestique, en somme, et le docteur, si frappé qu'il eût été de l'étrangeté de son visage, n'avait pas jugé à propos d'établir de distinction entre elle et les autres

A l'office où deux fois par jour elle se rendait, quand sonnait le déjeuner où le diner, il était rare qu'elle fut la première à parler; elle répondait seulement, quand on l'interrogeait; et elle le faisait, de sa voix douce, douce quand même, bien qu'elle surprit comme une instinctive aversion chez ces gens qui devinaient en Maria un être supérieur à eux, que le hasard seul abaissait à leur niveau.

Cette avestion se manifesta, au bout de quelques jours, par mille allusions, par mille cruautés, qui l'atteignirent sans altérer sa douceur.

Comme on la voyait toujours simple, réservée, polie, mais avec froideur, les moqueries ne lui furent point épargnées sur ce que le cocher appelait "Sa Grandeur déchue".

Puis bientôt, comme elle paraissai insensible à ce qui se disait, des plaisanteries le cocher, la cuisinière et deux ou trois autres, passèrent aux farces les plus grossières.

Elle habitait, avec sa fille, une petite pièce dans les mansardes; on profitait de son absence pour boulever er les meubles, renversé son lit, jeter soit du sable fin, du poivre, de l'eau dans les draps. On brisait un morceau de fer dan la serrure pour l'empêcher de rentrer. Un jour, on lui enleva tous ses vêtements et tout son linge, qu'elle ne retrouva qu'une semaine après dans un coin, fripés souillés, perdus.

A table, on lui laissait à peine de quoi manger, on lui mettait du sel dans son vin, et souvent la petite Léonide, dans l'intervalle des repas, s'était mise à pleurer, ayant faim.

Le cocher l'avait dit: cette mijaurée lui déplaisait avec ses yeux de chouette; il l'obligerait à dèguerpir ......

Maria Jordannet souffrait sans se plaindre.

Mais, partis, quand elle se retrouvait seule avec sa fille; après quelque invention plus brutale encore que les autres elle prenait Léontine dans ses bras et la couvrait de baisers bresque furieux :

— C'est pour toi, mon enfant c'est pour toi, tu entends?

Manuel l'avait prévu; la vie au chateau n'était pas gaie.

A demi paralysé, le vieux baron restait dans son fauteuil. Maria Jordannet assise auprès de lui veillait constamment à ce que rien ne lui mauquât; elle assistait à ses repas; comme la main du malade tremblait à ce point qu'il ne pouvait ni boire, ni manger sans se salir elle lui tenait la ceuiller et la fourchette lui présentait le verre aux èvres le soulevant doucement jusqu'à ce qu'il eût bu; elle lui essuyait ensuite la bouche; c'était elle encore qui lui coupait son pain ou qui découpait sa viande; elle se faisait peu à peu à ses habitudes, à ses manies......

Ce n'était d'un bon œil et avec bienveillance que le malade avait acepté ses soins, dans les premiers jours; il s'y était accoutumé difficilement; ç'avait été malgré lui, pour ainsi dire, et parce qu'il se reconnaissait au fond de son intelligence obscurcie, dans l'impossibilité de se passer d'une aide étrangère, qu'il avait laissé Maria Jordannet revenir auprès de lui; il en comprenait d'instinct l'utilité; bientôt même elle lui devint nécessaire. A force de la sentir à son côté, toujours attentive à ses besoins, il ne la voyait plus s'éloigner qu'avec une sorte decrainte enfantine et son visage témoignait, quand il la retrouvait, d'une joie profonde, étrange .....

Elle le quittait le moins possible, restant toutes ses journées à travailler auprès de lui.

Accroupi, affaissé dans un large fauteuil, les mains jointes sur les genoux, immobile et silencieux, le baron l'examinait.

Que se passait-il en cette âme de vieillard presque revenue à à l'enfance ?

Maria Jordannet, en levant la tête, rencontrait presque toujours attaché sur elle, le regard fixe du malade ......

Alors ses grands yeux semblaient entourer de flammes ce corps à demi paralysé, le galvaniser, lui rendre soudain je ne qu'elle jeunesse, car le baron frissonnait comme secoué brusquement.

Parfois, la jeune femme demandait la permission de garder auprès d'elle sa fille; le baron l'accordait et si Maria sortait, il lui arrivait de surprendre, en rentrant, le malade tenant la petite entre ses genoux et lui caressant les paupières du bout de ses doigts maigres, jaunes et tremblants attiré vers les yeux de Léonidi se rendre compte, pareil aux enfants, de ce qui le fascinait et le charmait.

Peu à peu, elle prenait possession de cet homme, entrait dans sa vie, et, chose bizarre dont le docteur Ménager s'étonna, mais qui ne laissa en son esprit aucune crainte de l'avenir, au lieu de s'affaiblir, le malade semblait recouvrer peu à peu ses forces..... Celle cis revenaient lentement, mais avec une progression sûre et continue...... L'œil s'éclairait..... l'intelligence devenait plus lucide le baron souriait, regaillardi, redressait sa taille quand il se promenait, appuyé sur le bras de Maria...... Toutes ses facultés, mortes momentanément, renaissaient.

Maria avait vu le plus à souffrir, fut renvoyée; puis, la jeune femme ne mangea plus à l'office, mais avec le baron; enfin, sur l'ordre du baron, une chambre coquette lui fut donné au deuxième étage du château.

Tiens, tiens se dirent les gens de service que n'avait pas frappés la rancune de madame Jordanner, elle est bien en cour, la garde-malade! ...... Qu'est-ce qui arrivera, si ça continue?

Maria Jordannet devinait elle l'influence qu'elle commençait à conquérir sur le baron.

Le baron ne se ressemblait plus à lui même; il avait été toute sa vie chagrin et morose, il était à présent gai; il reprenait appétit son pas redevenait leste; son pauvre cerveau, qui avait failli se détraquer était empli de souriantes pensées; il s'occupait de ses affaires plus quil ne l'avait jamais fait, et il s'en occupait avec une clarté d'esprit qui devait enlever les doutes les plus rebelles sur l'état de son intelligence.

Ménager venait au château tous les jours et, fidèle à sa consigne écrivait regulièrement à Manuel pour lui donner des nouvelles de son père.

" A quoi devons-nous ce rétablissement qui tient du miracle? disait-il Je l'ignore. A coup " sur, ce n'est pas à *moi*. Je n'ai " rien fait pour eela, c'est la nature un plus habile médecin " que nous autres— qui est cause de tout......"

Il rendait toutefois justiee à Maria Jordannet, laquelle, rèclamait il en terminant, modeste et ... était une vraie perle de dévouement et de douceur.

Ce que ménager ne pouvait pas voir, ce dont il ne pouvait se douter, c'est que le baron retombait soudain dans son hébètement, dans sa tristesse, lorsque, même pour quelques minutes, Maria Jordannet s'éloignait de lui.

Alors il devenait inquiet et sombre...... sa figure changeait.. sa bouche se tordait ... et il poussait de petits cris plaintifs, regardant la porte par où la jeune femme venait de disparaître.

Et quand elle rentrait, son visage s'épanouissait, ses yeux souriaient.

Un jour, par une splendide après-midi d'octobre Maria Jordannet travaillait près d'une fenêtre du salon, à un ouvrage de couture ; la fenêtre était ouverte; le soleil brillait sur la pelouse déjà defraîchie par les premières gelées d'automne ; les chênes, les hêtres, les frênes et les bouleaux du petit parc circulaire n'étaient plus que d'énormes bouquets de feuilles mortes dont la couleur était pareille à l'or rouge, tenait à peine aux branches et n'attendant plus, pour tomber, qu'une première pluie ou qu'une brise un peu forte.

Le baron, qui avait déjeuné avec appétit, dormait dans son fautuil depuis une demi-heure, faisant la sieste......

Il y avait un très grand calme autour du château... De temps en temps, des gens de service traversaient la cour, mais leurs pas ne faisaient aucun bruit sur le gravier fin des allées.

Pas d'oiseaux, si ce n'est, de temps à autre, une bande de pinsons ou de chardonnerets, déjà réunis pour l'hiver, qui traversaient les arbres comme une flèche.

Dans le lointain, on entendait résonner le choc sourd et régulier des marteaux-pilons de la forge.

Le baron se réveilla, et ses yeux rencontrant Maria Jordannet, il sourit......

—Je dois comme si je n'avais que vingt ans, dit-il...... d'honneur, je ne me reconnais plus.....

Le regard était vif; le visage rose était celui d'un homme bien portant.

Il se leva, alla prendre une chaise et vint s'installer devant la fenêtre auprès de Maria

Elle se recula un peu......

— Restez, dit-il, ne vous dérangez pas...... Vous savez bien que je ne suis jamais si heureux que quand je suis près de vous......

Il la considérait avec un regard attendri.

—Puisque vous êtes ici, continua-t il, pour obéir à tous mes caprices de malade, vous ne vousdriez pas me faire de la peine en refusant de rester avec moi.

Les yeux de Maria, profonds, doux et menaçants tout à la fois, se relevèrent lentement sur le vieillard qui frissonna et dont les lèvres tremblèrent...... comme si elle avait versé tout à coup en ce corps débile une émotion mortelle.

—Maria, dit-il avec une insistance d'enfant, pourquoi me contrariez vous?...... Ne savez-vous pas que le médecin l'a défendu?.. La moindre peine peut me rendre malade....

—Monsieur !

—Que fais-je donc qui puisse vous déplaire? N'ai-je pas essayé, au contraire de vous être agréable en tout? Voyons, que désirezvous?...... Ne craignez pas de demander! Je veux vous prouver que je vous suis reconnaissant et que je n'ai rien à vous refuser

(*A continuer*)

M. LE DR. McLAREN,
Médecin Homéopathe
58 RUE ALBERT OTTAWA
Guérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

C'est avec le GOUDRON GUYOT liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas....

Le **Goudron Guyot**, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le **Goudron Guyot** constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

« *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.* Professeur BAZIN, Médecin de l'Hôpital St-Louis. »

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le **Véritable Goudron Guyot**.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITEE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison " Cushing " sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque**

CUSHING & CO
No. 548 Rue Sussex.

SERVEZ-VOUS de
POND'S EXTRACT

Pour Les Brûlures
Douleurs
Blessures
Catarrhes
Contusions
Enrouements
Maux d'Yeux
Hémorrhoïdes
Hémorrhagies
Inflammations

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrⁿ et gros: Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

MALADIES D'ESTOMAC
DYSPEPSIES, GASTRALGIES

Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris*, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde, Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

MALADIES DES ENFANTS
SIROP DE RAIFORT IODÉ
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif

SANTAL DE MIDY
Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe et Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LYMANS Sons et Cie; à Québec: chez le Dr Morin et Cie.

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS

Patrocle No. 2620 (1167).
—IMPORTED—
Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 82 Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boulᵈ Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC* : ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation*

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS.ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ